Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 55 (1958)
Heft: 1

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nous échapper, il n'étoit peut-être pas aussi difficile de pénétrer celle de leurs ressentiments prolongés. Elle pouvait être toute physique.

Ma première idée fut que la présence du venin extravasé, son odeur peut-être sensible pour les abeilles pouvoient avoir une action irritante sur quelqu'un de leurs organes. L'expérience devoit nous l'apprendre : voici celle que j'imaginai :

On introduisit quelques abeilles dans un tube de cinq à six lignes de diamètre et dont la longueur n'excédait pas un demi-pied ; son orifice inférieur étoit fermé hermétiquement et l'autre pouvoit l'être avec le doigt ou de toute autre manière.

Pour que les ouvrières imprégnassent le tube de l'odeur du venin, on les chicana légèrement avec une paille ou la tige de quelque fleur ; l'orifice du tube fut présenté découvert à la porte d'une de mes ruches. L'effet fut bien prompt, quelques ouvrières sortirent à l'instant de la ruche, se jetèrent sur nous et nous auroient piqué infailliblement si un masque, des gants et un bon camail ne nous eussent pas mis à l'abri de leur colère.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- la composition chimique de la gelée royale varie considérablement au cours du développement larvaire. Des savants italiens viennent d'y découvrir pour la première fois la présence de la vitamine B 12 (0,1485 mg. % dans la substance sèche) ;
- les fleurs de raisins de marc donnent de 24-44 mg. de nectar par 100 fleurs, de sainfoin 3,2 mg., de la vigne 27-32, du prunier 96-174, du cerisier 81-230, du poirier 84-85 et du pommier 326-709 mg. ;
- que le nombre des spermatozoïdes contenus dans la vésicule séminale de faux-bourdons âgés de 3 à 4 jours est 0,13 millions et dans celle de faux-bourdons âgés de 7 à 8 jours 9,89 millions ;
- que la spermathèque d'une reine inséminée artificiellement contient 6,8 millions de spermatozoïdes contre 7,35 millions naturellement ;
- les herbicides à base de substance de croissance ainsi que certaines substances préservatrices du bois sont toxiques pour les abeilles ;
- qu'il est possible, par une méthode électrolytique, de déterminer dans un miel la proportion de miellat qu'il contient.

Antibiotiques produits par les abeilles

Dans une communication faite à l'Académie des Sciences, en mai 1957, Pierre Lavie a montré que, à la suite de recherches faites au Centre de Recherches apicoles de Bure-sur-Yvette depuis 1955, diverses parties du corps des abeilles produisaient une substance qui, plongée dans un milieu nutritif, inhibe tout développement bactérien dans ce milieu. La quantité de ce produit est variable selon les races d'abeilles, les abeilles noires communes en contenant moins que les abeilles italiennes ou caucasiennes. Cette substance antibiotique agirait sur une trentaine de souches de bactéries diverses.

Cette substance n'existe pas chez les larves et se trouve en quantité maximum chez les abeilles de 6 à 12 jours, devenant ensuite presque absente chez les abeilles âgées. Il semble qu'une substance semblable doive aussi exister chez les termites.

L'Abeille de France.

Hommage au Docteur René Moreaux

C'est avec satisfaction que les apiculteurs romands apprendront que le Dr R. Moreaux a été accueilli au sein de l'Académie Stanislas, de Nancy. Nos sincères félicitations.

Officier d'Académie, officier de l'Instruction publique, chevalier de la Légion d'honneur, le Dr Moreaux, indépendamment de sa carrière médicale, s'occupe depuis 1932 de la direction du Laboratoire de Recherches apicoles de Nancy. En biologie humaine et animale il a publié 128 travaux dont 3 ouvrages didactiques sur les abeilles : « Initiation à l'apiculture rationnelle », « L'abeille, son adaptation au travail », « Les maladies contagieuses des abeilles ».

L'abeille agent de liaison

Des expériences ont été faites en France en vue d'utiliser l'abeille pour le transport de messages sur une distance de 3 km. au maximum. Les abeilles messagères sont marquées d'une tache de couleur et placées dans des boîtes à allumettes vides. Relachées après quelques heures, elles retournent à leur ruche, mais si elles restent captives plus longtemps elles perdent leur sens d'orientation. En utilisant des couleurs conventionnelles il est ainsi possible de transmettre des messages simples. De véritables messages écrits peuvent être fixés sur les abeilles, préalablement anesthésiées, soit dans leurs corbeilles, soit sur leur corselet.

La charge de nectar ou de pollen qu'une abeille peut transporter varie de 40 à 60 mg. La charge additionnelle qu'une abeille peut transporter est de l'ordre de 20 mg. environ, ce qui représente une surface de 80 à 100 mm² de micro-film ou la moitié d'une feuille de papier à cigarette.

Miel de France.

Six reines dans une même ruche

L'apiculteur serbe R. Jelesijevitch s'est essayé à installer six reines dans une ruche, opérant par une belle et chaude journée de juin, vers quatre heures de l'après-midi, pendant que les butineuses étaient aux champs. De six colonies, dont il se proposait de remplacer les reines, il enleva chaque fois un cadre avec ses abeilles, celui sur lequel se trouvait la reine. Il les plaça dans une ruche vide, disposés en sorte qu'il y eut toujours un rayon vide entre deux rayons occupés. Il ferma ensuite la ruche et laissa les abeilles en paix. Le jour même, toutes les butineuses s'envolèrent, quittant la ruche où ne restèrent donc que les reines avec les abeilles jeunes et le couvain. 24 heures plus tard, les cadres furent déplacés de façon à ce que tous les cadres de couvain se trouvent juxtaposés. Tant que les jeunes abeilles ne prirent pas l'envol, la colonie fut approvisionnée en eau.

Lorsque, après 7 jours, la ruche fut ouverte, toutes les reines furent trouvées en vie à l'intérieur. Cependant chacune ne se trouvait pas sur le rayon avec lequel elle avait été introduite, mais il y en avait même trois sur le même rayon. Un complément de vivres fut administré sous forme de 4 rayons avec miel et pollen. La colonie évolua normalement, se développant, et les reines pondirent régulièrement. Après l'hiver, cette colonie se trouva être la plus forte du rucher.

Le 24 janvier, R. Jelesijevitch beneficia d'un temps favorable pour examiner les ruches. Il ouvrit et sur une face d'un même rayon se trouvaient les six reines toutes ensemble. Elles ne pondaient pas encore, faute de pollen en quantité suffisante. Du pollen de noisetier fut recueilli et donné à la ruche en mélange avec du miel. Lors de la visite du 8 février, il y avait déjà trois cadres avec du couvain. Toutes les reines étaient en vie et se trouvaient par deux sur les cadres.

La Belgique Apicole.
P. ZIMMERMANN.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

Entomologie et apiculture

par Georges EUGENE — Tours (France)

A. — La reproduction chez les Osmies et les Mégachiles. (Suite)

Les Osmies et les Mégachiles appartiennent à une même famille, celle des Megachilidae. Dépourvues d'organes collecteurs de pollen aux pattes postérieures, ces abeilles possèdent une brosse ventrale comportant plusieurs rangées de poils raides dirigés vers l'arrière.